

Son Eminence Dom Henri Smeulders a officié pontificalement à l'église du Jésus, dimanche dernier, ayant pour assistant le Rvd. P. Turgeon, et pour diacres d'honneur MM. les abbés Langevin, curé de Sainte-Brigite, et Moreau, ancien aumônier des zouaves, curé de Saint-Barthélem y.

Les zouaves pontificaux formaient la garde d'honneur.

Une foule immense remplissait l'église, décorée comme aux jours des grandes fêtes.

Après la messe, les zouaves se rendirent dans la bibliothèque du collège Sainte-Marie, où M. Gustave Drolet lut à Son Eminence une adresse au nom des zouaves.

Son Eminence Dom Henri Smeulders fit la réponse que nous reproduisons d'après la *Minerve* :

“ J'agrée, au nom du Souverain-Pontife, les sentiments de fidélité, de foi et de dévouement qui iraient jusqu'à vous faire retourner à Rome, s'il le fallait, pour la cause de la papauté. Cependant, j'espère que les décrets de Dieu ne demanderont pas de votre part ce nouveau sacrifice.

“ Vous parlez d'une prédiction d'après laquelle le salut de la papauté viendrait de l'Amérique ; vous dites que vous vous croyiez l'avant-garde de cette armée du salut, mais que Dieu n'a pas voulu que vous réussissiez.

“ J'admets bien que vous avez été l'avant-garde de cette armée, je n'admets pas que vous ayez échoué. J'aime à croire que Dieu a accepté tout votre dévouement et qu'il vous en récompensera. En ce qui regarde la solution des questions religieuses, cependant, j'espère qu'elle se fera d'une manière plus pacifique.

“ La dernière fois que je vous ai vus, c'était à la porte Pia, à Rome, lors de l'attentat sacrilège des Piémontais. J'y suis resté jusqu'à ce que la paix fût signée. J'ai vu vos compagnons sur la place Saint-Bernard ; les larmes aux yeux, je les ai vus partir. La cassette de cigares que j'avais encore, je l'ai distribuée parmi ces braves. Le jour suivant, j'ai vu avec horreur ce peuple, qui ne vous devait pourtant que des marques de bonté, huer les zouaves.

“ Cependant, nous assistons aujourd'hui au repentir de ce peuple. Ecrasé sous les contributions, se sentant envahir par le communisme, il regrette le gouvernement paternel sous lequel il vivait heureux, en possession de la plus entière liberté. Car le gouvernement temporel du pape, vous le savez, offrait à tous la liberté la plus absolue, et n'avait de rigueurs que pour les fautes qui constituaient un péché contre Dieu.

“ Vous avez rappelé le souvenir de saint Humbert, l'un des glorieux ancêtres du roi actuellement régnant en Italie. J'espère que les prières de ce saint ramèneront cette famille dans le droit sentier.

“ Je pourrais soupçonner que ce n'est pas cette famille elle-même qui a le désir de rester dans cette fausse position où elle se trouve placée ; mais elle est poussée par la révolution. Je sais que